

ENCORE UN PASSAGE A L'ACTE

« Encore un passage à l'acte ! » : accueillir, comprendre, (ré)agir

XIe Rencontres soignantes en psychiatrie organisées par la revue *Santé mentale*.

En psychiatrie, certains actes nous troublent, nous sidèrent et gèlent notre capacité à penser et à réagir, surtout lorsqu'ils se répètent au point que nous nous sentons débordés, voire impuissants. Relèvent-ils nécessairement de ce que nous nommons « passages à l'acte » ? La sémiologie abonde d'expressions qui semblent très proches les unes des autres : passage « à » ou « par » l'acte, « recours à l'acte », « acting-in » ou « acting-out »... Comment les différencier ? Qu'est-ce qui distingue un acte, un comportement, une pulsion et une conduite ?

La clinique de l'agir renvoie à un registre très large qui ne se limite pas à l'expression de la violence envers autrui. Fugues et conduites d'errance, prise de stupéfiants, automutilations voire tentatives de suicide, ruptures avec le milieu familial, abandon précoce de la thérapie... peuvent relever de « passages à l'acte » sans impliquer une hostilité directement dirigée contre un tiers. C'est à chaque fois le contexte clinique – l'histoire de la conduite dans un environnement spécifique (famille, école, institution), son inscription dans la dynamique psychique – qui peut permettre d'en saisir le sens. Derrière l'acte, s'exprime souvent soit une tentative de dire autrement que par des mots soit une volonté de couper court à l'insupportable.

La répétition de ces actes soumet les soignants à rude épreuve. Entre peur et rejet, culpabilité et colère, les contre-attitudes sont parfois inévitables (mesures coercitives systématisées, évitement, indifférence, ironie, refus d'aide...) et nourrissent en miroir d'autres agirs. L'acte vient masquer la souffrance psychique et éloigne parfois le soignant qui tente de reprendre le contrôle et le pouvoir, plutôt que d'accueillir, comprendre et classer ces événements sans éroder la relation soigné/soignant. Comment restaurer un lien sans cesse attaqué ? Malgré des contraintes organisationnelles qui s'imposent autant aux soignés qu'aux soignants il faut penser collectivement ces moments féconds. Au-delà des attitudes défensives, comment prévenir l'usure émotionnelle et l'isolement face à ces situations répétées ? Comment les contenir psychiquement, apprivoiser les émotions qu'ils suscitent en nous, permettre aux patients d'élaborer, pas à pas, à partir de ce qui tend à les déborder ? Quels dispositifs mettre en place ?

Site : www.rencontressoignantesenpsychiatrie.fr

© <https://www.jdpsychologues.fr/agenda/encore-un-passage-a-l-acte-accueillir-comprendre-reagir>